



Sans penser à malaria

ALORS que la terre entière vit au son des trompettes et des tambours du Covid-19, le léger vrombissement du moustique a presque été oublié. Le 25 avril est la Journée mondiale du paludisme. Contrairement à la pandémie actuelle, cette maladie décime les plus petits. Un enfant en meurt toutes les deux minutes. Et, chaque année, la « fièvre des marais » fauche plus de 400 000 personnes,

dont la grande majorité a moins de 5 ans.

Avec l'arrivée de la crise du coronavirus, explique l'ONG Vision du monde, la population exposée – comme en Afrique subsaharienne – est encore plus fragilisée, notamment par l'insécurité alimentaire, que la pandémie décuple.

L'organisation internationale estime que les cas de mal-

nutrition sévère pourraient augmenter de 40 % dans les pays en développement, et que 100 000 enfants de plus, n'ayant plus la force de lutter, risquent de mourir du paludisme à cause d'un virus qui vampirise les systèmes de santé.

Une façon de rappeler que, pendant le Covid-19, d'autres « guerres » continuent...